Master Génie des environnements naturels et industriels

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Génie des environnements naturels et industriels. 2017, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02028785

HAL Id: hceres-02028785

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028785

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master
Génie des environnements naturels et industriels

Université Reims Champagne-Ardenne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 04/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Biologie, agro-sciences, environnement (BASE)

Établissement déposant : Université de Reims Champagne-Ardenne

Établissement(s) cohabilité(s) : non

Présentation de la formation

Le Master *Génie des environnements naturels et industriels* (GENI) présenté par l'Université Reims Champagne-Ardenne (URCA) forme des étudiants dans le domaine de l'environnement et des sciences qui y sont associées.

Cette formation s'organise autour d'une première année (M1) composée d'un tronc commun de trois Unités d'Enseignements (UE) et de sept UE à choix. Le master 1 GENI est une formation de base multidisciplinaire, dispensée par des universitaires préparant indifféremment aux trois spécialités de deuxième année (M2), à finalité majoritairement professionnelle (pour les deux premières spécialités) et recherche pour la dernière :

la spécialité M2 SQHE (*Sécurité, qualité, hygiène et environnement industriel*) formant des étudiants dans la gestion des risques ;

la spécialité M2 MEDE (*Management environnemental, déchets et éEnergie*) formant des étudiants dans la gestion éco-énergétique des déchets ;

la spécialité M2 GEN-FASE (*Génie de l'environnement naturel - faune sauvage et environnement*) formant des étudiants en écologie urbaine, écotoxicologie, épidémio-surveillance, gestion et conservation de la faune sauvage.

Les spécialités M2 SQHE, MEDE et GEN-FASE peuvent être suivies en formation initiale ou en formation continue (alternance avec contrat de professionnalisation). La formation se déroule à l'UFR Sciences Exactes et Naturelles au Campus Moulin de la Housse de Reims.

Analyse

Objectifs
Les redondances et l'abondance d'informations fournies dans le dossier nuisent à l'identification des objectifs. Toutefois, il ressort que les compétences attendues ne sont pas toujours en adéquation avec la formation dispensée. Ainsi, la spécialité SQHE est décrite comme apportant « des connaissances dans les méthodes d'évaluation des risques professionnels et environnementaux » mais aucun enseignement n'existe sur les méthodologies d'analyse de risques. De même, il est indiqué dans le dossier pour cette spécialité SQHE que « l'objectif principal est de former des cadres supérieurs à double compétence scientifique & technique dans la gestion des risques et la mise en place de procédure qualité ». Or concernant la qualité, seule une UE et demi, introductives à la qualité, sont mises en place. Dans le dossier, il est même indiqué qu'en 2014-2015 les étudiants n'ont pas pu suivre le module qualité faute d'enseignants. Les contenus des spécialités MEDE et GEN-FASE sont en assez bonne adéquation avec les compétences visées. Les poursuites d'études et les emplois accessibles par cette formation sont bien renseignés et tout à fait en adéquation avec les objectifs de la formation. Néanmoins, 11 sur 87 emplois listés à l'issue du master ne sont pas des emplois de cadres (animateur, technicien, etc.) ce qui peut poser des questions sur la plus-value de la formation par rapport à une Licence Professionnelle pour ces 11 diplômés.
Organisation
L'organisation du M1 est vraiment très confuse dans le dossier en particulier concernant l'existence ou non d'UE de différenciation associées à chacune des trois spécialités (SQHE, MEDE et GEN-FASE). Le dossier ne cite que des UE à choix sans plus de précision, ni d'indication de tutorat pour orienter les choix des étudiants. L'accès au M2 est sélectif. Il est possible d'accéder à toutes les spécialités du M2 GENI (SQHE, MEDE et GEN-FASE) avec un M1 « scientifique » (autre que le M1 GENI) après prise en compte des prérequis nécessaires à ces spécialités. Il est vraiment regrettable qu'aucun partenariat avec d'autres établissements du supérieur ne soit mis en place, par exemple dans le domaine de la qualité ou du risque. Comme proposé dans le dossier, il serait également judicieux d'élargir le tronc commun entre les trois spécialités à davantage d'UE, afin de pouvoir favoriser les passerelles ultérieures entre les trois spécialités. A noter qu'il n'est pas précisé dans le dossier comment s'organisent les enseignements entre les étudiants en formation initiale et ceux en contrat de professionnalisation par alternance. Un calendrier des enseignements M1 et M2 aurait permis une meilleure compréhension.
Positionnement dans l'environnement
Le master GENI est assez bien inséré dans l'environnement de recherche pour les spécialités MEDE et GEN-FASE, et s'appuie sur un socle d'enseignants-chercheurs pluridisciplinaires, adossé à de nombreux laboratoires reconnus. Il est regrettable qu'aucun laboratoire sur les thématiques Qualité/Sécurité ne soit associé au master GENI, ce qui pourrait fragiliser la spécialité SQHE. Au fil des années d'existence du master GENI, un partenariat avec un vivier d'entreprises et d'organismes privés/publics a été construit, ce qui est un point très positif pour l'insertion professionnelle des diplômés et pour la recherche de stages. Le master GENI est bien implanté dans l'environnement régional proche, même si l'Université de technologie de Troyes propose deux masters avec quelques similitudes. A noter également l'adossement de la formation à un pôle de compétitivité IAR (Industries et Agro-Ressources) ce qui est un très bon point.
Equipe pédagogique
Les responsabilités de la mention GENI et des trois spécialités sont réparties entre six enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique, mais on regrette que la composition de l'équipe pédagogique ne figure pas dans le dossier. Ne sont pas non plus présentés, les intervenants professionnels. Les tableaux disponibles sont peu détaillés (qualité des intervenants, spécialités dans lesquelles ils interviennent, volumes horaires assurés, semestres d'intervention). Les enseignements du M1 sont donc très académiques, presque exclusivement réalisés par des enseignants et/ou chercheurs de l'URCA, ce qui est dommageable pour la mise en situation professionnelle qui est trop tardive en M2. Les vacataires extérieurs n'interviennent qu'en M2 à hauteur de 40 à 60 % (du volume horaire) selon la spécialité.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs sont très conséquents et en augmentation, avec une moyenne de 50 à 60 étudiants pour le M1 et 10 à 20 étudiants pour chacune des spécialités du M2, ce qui témoigne d'une forte attractivité (nationale et internationale) confirmée par l'origine hors URCA d'une part importante des étudiants. D'après le rapport, le nombre d'étudiants en provenance de L3 Sciences de la vie et Physique-Chimie de l'URCA intégrant le M1 GENI est en hausse ces dernières années, passant de 22 à 35.
Les taux de réussite sont supérieurs à 80% en M1, ce qui est élevé, mais non indiqués pour les spécialités du M2. La sélection importante entre le M1 et le M2, en particulier pour la spécialité GEN-FaSE qui refuse près de 50% des candidats, pose la question du devenir des étudiants ayant validé le M1 mais ne pouvant continuer en M2 GENI.
L'insertion professionnelle est bonne, comprise entre 73 et 100% après 6 mois, mais les postes obtenus ne sont pas tous des postes de cadres. A noter qu'une moyenne de 22% des diplômés des trois spécialités de M2 obtiennent un CDI immédiatement après leur diplôme (promotion 2015). Le taux d'insertion des étudiants de la spécialité GEN-FASE est plus faible que celui des autres spécialités. Dans l'ensemble les poursuites en doctorat sont peu nombreuses (entre 10 et 20 % pour les spécialités MEDE et GEN-FASE, inexistantes pour la spécialité SQHE), ce qui n'est pas surprenant compte tenu de l'orientation de la formation.

Place de la recherche

La formation (excepté la spécialité SQHE) est adossée à des laboratoires de recherche de l'URCA, avec un socle important d'enseignants-chercheurs pluridisciplinaires issus d'équipes et UMR labélisées. L'initiation à la recherche, par l'accueil de stagiaires en laboratoire de recherche existe en M1 seulement pour la spécialité GEN-FASE et en M2 pour les spécialités GEN-FASE et MEDE. La formation par la recherche est globalement peu présente dans le master.

Place de la professionnalisation

Le M1 est essentiellement académique mais le M2 est dispensé par de nombreux professionnels ce qui permet une ouverture plus que correcte vers l'entreprise. Deux certifications professionnelles (bases de la méthode Bilan Carbone® et secouriste du travail) contribuent à la professionnalisation des étudiants. Les associations étudiantes de la formation permettent également un lien entre les étudiants (anciens et actuels) et le monde professionnel. La place de la professionnalisation est donc très bonne en M2.

Place des projets et des stages

Il est regrettable que pour des spécialités à finalité fortement professionnelle, le management de projets (MP) soit si faiblement représenté (25 heures).La durée du stage de M1 est de 10 semaines en moyenne (de 1 à 6 mois) ce qui est correct mais le stage peut parfois ne durer qu'un mois (12 cas sur 195 stages). Dans ce dernier cas, cela est trop court pour être valorisable pour une entreprise /un laboratoire et pour les étudiants. Les stages de M2 sont d'une durée d'au moins 5 mois. L'évaluation des projets tuteurés (comptant pour 6 ECTS) et des stages est par ailleurs bien décrite. A noter que les offres de stages étant très nombreuses, l'appui du BAIP n'est pas sollicité.

Place de l'international

Des efforts notables ont été entrepris depuis la dernière évaluation AERES mais sans que cela conduise à une augmentation importante de l'accueil d'étudiants étrangers, mais ce n'est pas forcément un problème. Plusieurs partenariats récents avec des universités étrangères (Maroc et Québec) ont été mis en place avec des échanges bilatéraux d'étudiants. Environ 11 % des étudiants du master 1 GENI réalisent leur stage à l'étranger et en M2 seule la spécialité GEN-FASE se démarque par 13 à 38% de stages réalisés à l'étranger. La proportion d'étudiants étrangers reste cependant modeste. Le dossier indique en point d'amélioration une mise en place d'au moins une UE en anglais par spécialité pour permettre à des non-francophones de suivre les enseignements. Dans cette perspective, il faudrait idéalement passer à 100% de cours en anglais pour être réellement attractif (avec toutes les difficultés que cela implique). Un à deux dossiers Campus France est par ailleurs sélectionné tous les ans pour intégrer la formation. Il n'est pas indiqué s'il existe des dispositifs particuliers mis en place pour l'accueil des étudiants étrangers.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Les titulaires d'une licence scientifique de l'URCA sont admis de droit et le recrutement est très diversifié sur le plan disciplinaire (chimie, physique, biologie, biochimie et autres L3 générales). On peut regretter l'absence de dispositif formalisé de remise à niveau dont pourrait bénéficier des étudiants de la L3 SVT de l'URCA qui réussissent moins bien, par exemple dans la spécialité GEN-FASE. Le recrutement extérieur est élevé, en M1 et en M2.
L'effectif du M1 GENI est limité à 60 étudiants et une forte sélection est réalisée à l'entrée du M2 (taux de sélection de 22 à 36 %) avec l'autorisation du Ministère. Le dossier ne précise pas s'il existe des passerelles pour les étudiants qui ne poursuivent pas en M2. Les pistes d'amélioration proposées dans le dossier (plusieurs UE de remise à niveau pour les nouveaux inscrits, adaptation de la L3 SVT de l'URCA aux trois spécialités SQHE, MEDE et GEN-FASE et amélioration des passerelles) ne peuvent être que profitables pour la formation.

Modalités d'enseignement et place du numérique

La majorité des étudiants sont accueillis en formation initiale. Les spécialités MEDE et SQHE peuvent être suivies par alternance (contrat de professionnalisation uniquement) mais cela ne concerne que quelques étudiants chaque année. Concernant l'enseignement de l'anglais, il est noté dans le dossier un très faible niveau des étudiants ; il est par ailleurs regrettable que le CLES ou TOEIC ou TOEFL ne soit pas obligatoire pour l'ensemble des étudiants de master 2. L'enseignement des notions de base (hors présentiel) sous forme numérique est peu développé mais présenterait de nombreux avantages pour les étudiants (possibilité de cours à distance pour l'alternance), et diminution des charges d'enseignement. A noter une utilisation de quelques logiciels spécifiques adaptés à la formation.

Evaluation des étudiants

Les modalités des jurys et des évaluations des étudiants sont clairement établies. Le contrôle continu associé à un examen final est généralisé et l'évaluation combine des épreuves écrites ou orales.

Suivi de l'acquisition de compétences

Un point faible est qu'il n'existe pas de carnet de suivi ou de portefeuille de compétences pour suivre l'acquisition des compétences acquises individuellement par les étudiants. Néanmoins, il existe une évaluation des compétences par les tuteurs entreprise lors des stages.

Suivi des diplômés

Un suivi des étudiants est réalisé par la Cellule d'Aide au Pilotage (CAP) de l'URCA et par les responsables de la formation. Comme cela est le cas ailleurs, les taux de retour sont plus élevés pour les enquêtes réalisées par les responsables de formation. Des réseaux d'anciens diplômés existent pour les spécialités SQHE et MEDE qui diffusent, entre autres, un annuaire des anciens et des offres de stage et d'emploi. L'association des anciens de la spécialité SQHE a 700 diplômés. La spécialité GEN-FASE gagnerait à créer également une association ayant pour but un meilleur suivi de ses diplômés.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le Conseil de perfectionnement a une composition exemplaire (enseignants-chercheurs, étudiants, représentants du monde professionnel), mais la fréquence de ses réunion n'est pas précisée (une réunion citée en juin 2016). Concernant les évaluations des enseignements par les étudiants, les propositions émises par les anciens étudiants reflètent des carences assez importantes de la formation et permettront, sans aucun doute, une amélioration continue de la formation et une correction des dérives constatées. Les modalités d'autoévaluation sont également définies mais sont assez succinctes.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Une attractivité très importante de la formation et un environnement professionnel très demandeur (partenariat avec un vivier d'entreprises et d'organismes privés/publics).
- Pluridisciplinarité des enseignants et/ou chercheurs.
- Des réseaux d'anciens diplômés actifs (spécialités SQHE et MEDE), notamment pour les stages et l'insertion.
- Un conseil de perfectionnement à la composition exemplaire.

Points faibles :

- Aucun laboratoire n'est associé au master GENI sur les thématiques Qualité, Sécurité et/ou Risques.
- Un trop grand nombre d'UE à choix et certains enseignements perfectibles (management de projet, peu d'enseignements en qualité, anglais).
- Un M1 trop académique, avec une faible intervention de professionnels.
- Une sélection importante entre le M1 et le M2 mais la possibilité pour un étudiant extérieur titulaire d'un M1 « scientifique » d'accéder à toutes les spécialités du M2, s'il possède les prérequis nécessaires.

Avis global et recommandations :

Le master GENI est une formation très attractive possédant des points forts mais également des axes à améliorer.. Il est par exemple recommandé de restructurer le M1 sous forme d'un tronc commun nettement élargi, préparant aux trois spécialités de M2, au lieu d'avoir une multitude d'UE à choix. Cela favoriserait les passerelles ultérieures entre les trois spécialités. Toujours dans le but de l'amélioration continue de la formation, des enseignements plus soutenus en qualité et en méthodologies d'analyses de risques seraient souhaitables pour la spécialité SQHE.

La mise en place d'enseignements de remise à niveau pour les nouveaux inscrits ou les étudiants qui en ont besoin permettrait également d'améliorer la formation. Une surveillance de la qualité de l'insertion professionnelle serait par ailleurs souhaitable car les emplois en sortie de correspondent pas toujours à des emplois de cadres.

Il est enfin regrettable que le dossier soit incomplet, ce qui nuit à la compréhension de la formation et donc à son évaluation.

Observations de l’établissement

UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE

Reims, le 28 avril 2017

Le Président de l'Université de Reims Champagne-Ardenne

À

Monsieur Michel COSNARD
Président du Hcéres

N/Réf. : /2017/MH/DEVU

Affaire suivie par Mme Mélanie HOFFERT

Objet : Retour sur le rapport d'évaluation du master *Génie des environnements naturels et industriels*

Monsieur le Président,

L'Université de Reims Champagne-Ardenne tient à remercier l'ensemble des personnels du Hcéres, ainsi que les experts qui ont mené l'ensemble des évaluations de nos formations. Les remarques et recommandations qui ont été faites nous serons très utiles pour finaliser notre nouvelle offre de formation.

Vous trouverez ci-après la réponse du responsable de la formation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Guillaume GELLÉ

Commentaires du responsable de la formation :

Partie Analyse :

Rubrique « Objectifs »

Dans un souci de transparence, nous avons développé de nombreux tableaux et indicateurs et nous regrettons que cette « *abondance d'informations* » ait été perçue de façon négative par l'expertise.

Dans ce même souci de transparence, nous avons joint en annexe le compte-rendu non censuré d'un conseil de perfectionnement dans lequel l'expert a pu lire le commentaire d'une étudiante indiquant que le cours d'introduction à la qualité n'avait pas pu être assuré faute d'enseignant en 2014-2015. Face à cet événement exceptionnel, les étudiants de cette promotion de M1 ont dû faire d'autres choix et nous avons pris en compte ce manque dans les enseignements de M2 SQHE en 2015-2016. L'enseignement d'introduction à la qualité de M1 constitue un pré-requis fondamental pour approfondir les notions de qualité en M2 SQHE. De plus, une dimension « qualité » importante est prise en compte dans toutes les UE comprenant du management en M2 SQHE.

Un des objectifs que nous nous sommes fixés est d'adapter le master au marché de l'emploi et de permettre à nos étudiants d'être recrutés à un niveau de cadre immédiatement après l'obtention de leur diplôme. Le taux de placement de nos étudiants est très bon mais l'expertise souligne que 11 des 87 emplois recensés (2013-2015) ne sont pas des emplois de cadres. Il est vrai que dans un contexte de marché du travail tendu, certains diplômés acceptent des positions leur permettant ensuite d'évoluer vers des emplois de cadre (par exemple un animateur QSE devient rapidement responsable QSE).

Rubrique « Organisation »

Même si cela est peu visible dans le dossier, un choix d'UE de différenciation est proposé aux étudiants. Le choix des étudiants est alors encadré par le responsable de M1 et l'équipe pédagogique en fonction du parcours de M2 auquel l'étudiant aspire.

L'alternance possible en M2 se fait sur un rythme 2 semaines / 2 semaines à partir du mois d'octobre. Lorsque les alternants sont en entreprise, les non-alternants travaillent sur un projet tuteuré ou participant aux TP dédoublés que les alternants suivent après le départ en stage des non-alternants.

Rubrique « Equipe pédagogique »

« *Les responsabilités de la mention GENI et des trois spécialités sont réparties entre six enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique, mais on regrette que la composition de l'équipe pédagogique ne figure pas dans le dossier* »

Réponse : il y a eu une erreur sur la version du dossier fournie au HCERES. La bonne version comprenait une annexe qui indiquait de façon exhaustive sur 4 pages la composition de l'équipe pédagogique (enseignants-chercheurs et vacataires professionnels), les matières enseignées par chacun et le nombre d'heures de chacun. De nombreuses interrogations de l'avis ci-dessus auraient trouvé une réponse dans cette annexe.

Il nous est reproché un M1 trop académique et fondamental. Or nous avons construit le master comme un tout. Dans tout master scientifique, les sciences fondamentales constituent un socle indispensable fournissant à l'étudiant une base solide pour son métier de futur cadre, lui permettant de s'adapter à l'évolution rapide des conjonctures environnementales. Cette répartition des

enseignements entre connaissances fondamentales en première année et données d'application en seconde année, perçue comme un point faible par l'expertise est volontaire de notre part dans la construction du cycle de master, réservant la part « métier » aux M2 avec 40 à 60 % d'intervenants extérieurs professionnels.

Rubrique « Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études »

L'information sur les taux de réussite en M2 n'a pas été précisée dans le dossier. Nous précisons donc ici que sur la période considérée, le taux de réussite est de 100% (sur le nombre de présents aux examens) sauf en 2013-2014 où un étudiant de M2 SQHE n'a pas validé son stage et a été autorisé à redoubler en 2014-2015.

Le placement rapide des diplômés est notre préoccupation majeure et l'avis de l'HCERES le soulève bien dans cette rubrique en relevant que 22 % des diplômés sont en CDI immédiatement après leur diplôme. De plus, un rapport de l'INSEE de 2014 auquel nous faisons référence dans notre dossier, montre que la part des placements en CDI en France ne cesse de baisser passant de 50 % en 1982 à moins de 10 % en 2011. Notre taux de placement en CDI est bien supérieur au chiffre de 10 %. Nous considérons ce point comme très positif pour notre master.

Rubrique « Place des projets et des stages »

Il sera difficile d'augmenter la durée des enseignements en Management de Projets (MP) sans le faire au détriment d'autres dans le futur car le nombre d'heures autorisées par notre établissement pour les formations de master baisse encore pour atteindre 900 heures pour l'accréditation future.
L'enseignement de MP a beaucoup évolué. Il présente en cours les fondamentaux et en TP des études de cas et l'utilisation de logiciels. Cet enseignement est pris en charge par deux personnes : un docteur ingénieur, Maître de conférences HDR de l'URCA et un ingénieur qualiticien, directeur de société de services informatiques. De plus, depuis 2016-2017, les enseignements de MP trouvent leur application en conditions réelles dans l'organisation du colloque annuel de l'association des étudiants du M2 SQHE. L'extension de ce principe aux 2 autres spécialités est en cours de réflexion.

Nous plaçons une très grande importance dans les stages et bien que la durée minimum soit d'un mois en M1, nous incitons les étudiants à chercher des stages de plus longue durée. Cette recommandation est bien suivie par les étudiants puisque sur les 195 stages de M1 répertoriés depuis 2012-2013, seuls 12 ont duré un mois. En cumulant les stages de M1 et M2 il est même arrivé pour certains étudiants d'atteindre 12 mois de stage en cumulé sur les 2 ans de la formation.

Rubrique « Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite »

« *...des étudiants de la L3 SVT de l'URCA qui réussissent moins bien, par exemple dans la spécialité GEN-FASE...* »

Jusqu'à présent, nous acceptions en M1 tous L3 de l'URCA de façon automatique. Pour les candidatures extérieures, notre capacité d'accueil étant limitée (contraintes logistiques et techniques propres à la spécialité GEN-FaSE), nous n'acceptions que les meilleures candidatures. Cette sélection pourrait justifier le fait que les étudiants de L3 SVT de l'URCA réussissent moins bien en M1. Cette situation devrait changer à partir de 2017-2018 avec l'introduction de la sélection dès le M1.

Rubrique « Modalités d'enseignement et place du numérique »

« *Concernant l'enseignement de l'anglais, il est noté dans le dossier un très faible niveau des étudiants ; il est par ailleurs regrettable que le CLES ou TOEIC ou TOEFL ne soit pas obligatoire pour l'ensemble des étudiants de master 2.* »

L'équipe pédagogique n'a pas pointé de problème lié au niveau d'anglais dans le dossier et cette assertion fait donc uniquement référence à l'auto-appréciation d'un ancien étudiant (2010-2011)

lors du conseil de perfectionnement (Compte-rendu exhaustif mis en annexe). Si le niveau en anglais est jugé déplorable par un étudiant débutant le cycle de master, ce n'est pas imputable au Master GENI mais plutôt aux années antérieures de formation. L'écrasante majorité des étudiants valide les UE d'anglais que ce soit en M1 ou en M2 montrant qu'il ne s'agit là que du ressenti d'un seul étudiant qui ne doit aucunement être généralisé. Le passage du TOIEC est déjà proposé aux étudiants. La possibilité de le rendre obligatoire avec l'obtention d'un score minimal est retenue pour l'accréditation prochaine.

Commentaires transversaux aux rubriques

L'objectif d'un conseil de perfectionnement (CP) est de pointer certains éléments qui permettent de faire progresser la qualité de la formation. Il est donc normal qu'un CP pointe du doigt quelques dysfonctionnements. En toute transparence, nous avons jugé bon de fournir en annexe le compte-rendu exhaustif du dernier CP contenant, pour illustration, les avis de 3 (anciens) étudiants. Nous regrettons le poids donné par l'expertise à ces trois avis surtout qu'il est bien indiqué que l'un des étudiants a été diplômé en 2011. L'expertise met en exergue les quelques points négatifs plutôt que les nombreux points positifs avancés par les anciens étudiants. Par exemple, elle reprend la non-ouverture en 2014-2015 d'une UE sur la qualité en M1 ou le très faible niveau en anglais, mais aussi les « carences assez importantes ». Nous regrettons que l'expertise n'ait pris en compte que les données émanant de ces trois étudiants en omettant souvent des données essentielles inscrites dans le fond du dossier d'auto-évaluation. Si l'avis de ces trois étudiants peut être pris en compte, il aurait été intéressant qu'il puisse l'être tant par les points négatifs que par les nombreux points positifs dégagés, ces derniers d'ailleurs souvent opposables à certaines critiques de l'expertise. Des éléments positifs sont passés sous silence, comme par exemple le parcours personnalisé en S8, l'opportunité de réaliser des ACV, des bilans carbone, des apports des interventions de professionnels et des enseignements en sciences fondamentales.

Partie « Conclusion de l'évaluation »

Rubrique « Points forts »

Nous regrettons que les forts taux de placement des étudiants sur le marché du travail et le court temps entre la prise de poste et la fin des études, ne soient pas perçus comme des points forts de la formation.

Rubrique « Points faibles »

Si « *aucun laboratoire n'est associé au master GENI sur les thématiques Qualité, Sécurité et/ou Risques* », il n'en est pas de même pour les professionnels de ce domaine qui interviennent de façon importante dans l'équipe pédagogique (jusqu'à 60 % en M2) et dans l'organisation de la formation.

« *Un M1 trop académique, sans aucune intervention de professionnels* » est volontaire de notre part dans la construction réservant la part métier aux M2. Cet enseignement fondamental est jugé positivement par les étudiants comme fondement de leur capacité d'argumentation scientifique dans le milieu professionnel. Nous essaierons toutefois d'apporter un peu plus d'aspects pratiques en M1 même si cela sera difficile étant donnée la réduction des volumes horaires à laquelle nous sommes contraints.

« *Une sélection importante entre le M1 et le M2…* ». Ce problème sera résolu à partir de 2017-2018 puisque la possibilité de sélection entre le M1 et le M2 à l'intérieur d'une mention de master ne sera plus autorisée ; celle-ci se fera entre la L3 et le M1.

Rubrique « Avis global et recommandations »

Pour la nouvelle accréditation, nous supprimons tout choix d'UE et les étudiants engagés dans un parcours auront un socle commun de plus de 30 ECTS en M1. Des enseignements sur les méthodologies d'analyse de risques sont prévus en M1 avec approfondissement en M2 SQHE. Les enseignements de management proposés en M2 prendront encore plus en compte la dimension qualité sous l'aspect managérial.

Nous essayons d'être vigilants au fait que nos étudiants obtiennent bien des emplois de cadres. Toutefois, il est difficile en ces périodes de marché du travail tendu de conseiller aux diplômés de refuser un emploi sous prétexte qu'il ne correspond pas exactement à leur niveau d'études. Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, le taux de postes non-cadres acceptés par les diplômés reste modeste (11/87). Souvent ces postes sont des tremplins pour évoluer rapidement vers des postes de cadres.

Commentaires liés au caractère incomplet du dossier :

« Il est enfin regrettable que le dossier soit incomplet, ce qui nuit à la compréhension de la formation et donc à son évaluation. »
Il y a eu une erreur sur la version du dossier fournie au HCERES. Un grand nombre de critiques n'aurait pas eu lieu d'être si cette annexe avait été fournie. Les membres de l'équipe d'animation du master sont disponibles pour d'éventuelles questions.